

EDITO
Anne MIRANDA

Une pluie violente balaie en vagues les toits et fait plier les arbres. Poussée par le vent, elle estompe bientôt le paysage en ne laissant à mon regard que des formes confuses. La pluie est réelle, le paysage est réel pourtant l'un et autre maintenant se confondent jusqu'à presque disparaître.

Ainsi en est-il des événements de ce monde qui se succèdent avec la violence d'un orage tropical. Je les regarde mais ils m'atteignent si peu. Je suis derrière ma vitre bien au sec. D'abord je trouve cela terrible, puis je m'habitue en me disant que je n'y peux pas grand-chose, enfin pour m'évader de tout cela, je vais rejoindre en soupirant le confort d'un bon fauteuil où m'attend un livre à suspens. C'est un peu comme cela que les choses se passent, non ?

Il y a peu de temps Stéphane Hessel a publié un tout petit ouvrage dont le titre impératif « *Indignez-vous !* » ; j'aurai tendance à ajouter « réveillez-vous ! », nous rappelle notre responsabilité de fraternité active sur cette terre. En même temps, j'entends en écho cette phrase de Gandhi qui disait: « *Nous devons devenir le changement que nous voulons voir dans le monde* ».

Etre dans l'action ne dispense pas de ce genre de réflexion, bien au contraire. C'est en effet relativement, facile de faire des choses dans un pays en voie de développement. C'est en tout cas plus gratifiant que d'aller au bureau chaque jour ou de s'astreindre à atteindre des objectifs de production dans une entreprise pour satisfaire les actionnaires. Mais « faire » ne suffit pas. Il faut « être » selon nos convictions et par conséquent donner ce sens à toutes nos actions avec humilité. Le maître mot dans le développement c'est le partenariat. Certes, nous connaissons beaucoup de choses en théorie mais quelle est notre compréhension de ceux que nous voulons aider, de leurs besoins fondamentaux, de leurs aspirations? Si nous faisons les choses à leur place, sans les impliquer complètement dans les projets nous les maintenons dans un système d'assistantat qui veut forcément dire « fragilité ». Que s'arrêtent les aides extérieures et ils se retrouvent dans une situation pire que leur condition initiale. Par contre si nous leur donnons les outils ; formations, réflexion à long terme sur les projets, ils deviendront acteurs de leur changement. .

Nous devons en permanence nous interroger : « comment ne pas imposer « le bien » avec arrogance sous prétexte que nous, nous savons ou pensons savoir ce dont l'autre a besoin ? » Lutter contre les injustices ce n'est pas partir en croisade, c'est changer son regard, ouvrir son cœur ; se laisser transformer, résister à l'indifférence et à la résignation ... et agir.

« C'est facile de faire le bien, mais difficile de le faire bien »

Sœur Isabel (Communauté des Filles de la Charité à Fianarantsoa)



France-Lise, la Présidente de YOCANTIGO ESPERANCE Solidarité Internationale, venue passer 3 semaines avec nous, nous livre en quelques lignes ses premières impressions :

« C'est après avoir roulé sur une piste cahotante qu'au dernier moment, on aperçoit Tsaratànana. Je me souviens de notre première participation au salon des solidarités à Paris en 2007, nous avions en tout et pour tout à présenter la maquette du quartier, une photo du terrain, avec sa terre rouge, stérile, et ce beau projet d' « Une famille, Un toit ».

La première chose qui m'est venue à l'esprit en arrivant, ce sont ces mots : «... et le désert reflurira ». J'ai été heureuse de me retrouver à Tsaratànana, et de constater les changements, depuis notre venue avec Pierre, mon mari, en octobre 2008. Les arbres ont poussé, les jardins ont fructifié, des fleurs agrémentent les alentours des maisons. Il règne une joyeuse animation un peu partout.

Il est agréable d'avoir quitté un hiver interminable pour se retrouver en été, qui veut dire aussi saison des pluies. Heureusement, la saison des cyclones est terminée, mais les pluies tropicales sont encore importantes. La toiture de la maison communautaire, que j'avais vu en construction en 2008 est achevée depuis longtemps, et des aménagements ont été faits à l'intérieur. Qu'il est agréable d'y faire des réunions, des repas avec les habitants du quartier, ou avec les enfants de la maternelle. La médiathèque m'a servi de bureau et en même temps de salle de consultations pour faire un point santé pour recevoir les femmes et les enfants.

J'ai apprécié la chambre dans le futur écolodge avec sa décoration typique de Madagascar, l'impression de confort, d'espace.

En face de ma chambre, les chalets ont été petit à petit occupés par les artisans, j'ai revu Manitra, et ai fait la connaissance des autres : Honoré, Lalaina et Michel. Il manquait Mahefa, encore en convalescence après un A.V.C.

*Et puis bien sûr, quel plaisir de pouvoir voir enfin grandeur nature ce qui n'existait qu'en maquette : la maison du couple de concierge, Théo et Anta, le jardin avec les légumes, ses plantations d'ananambo (*moringa oleifera*) les jardins verticaux en expérimentation et bien sûr les bâtiments de l'école en construction avec la fabrication des briques sans cuisson sur place. Le chantier est une véritable fourmilière dès le coup de sifflet à 7h 30 du matin.*

Grande nouveauté à Tsaratànana et dont j'ai pu bénéficier : l'énergie solaire. Grâce au financement des Amis de Yocontigo « Ile de France », une entreprise est venue faire une installation solaire. Les panneaux sont sur le toit de l'atelier de menuiserie. En plus du fonctionnement de la pompe sur le forage pour remplir la citerne qui alimente des bornes fontaines, ils permettent également grâce à des batteries de stockage, l'accès à plus de confort : éclairage de l'écolodge et d'autres locaux, fonctionnement de l'ordinateur, éclairage du quartier la nuit.

Ce séjour m'aura permis un certain nombre de rencontres, comme celle du maire d'Ambohidratrimo, M. Clovis Arthur, afin de faire avancer la question de la propriété des maisons pour les familles de Tsaratànana, rencontre également avec quelques chefs de fokontany, avec les enseignants et directrices d'école, maternelle et primaire, des médecins et personnel de dispensaire. Le bilan est unanime : le problème est celui de la pauvreté, le principal souci : trouver du travail, sinon, on ne mange pas, et j'ai effectivement pu constater le retard de croissance d'un certain nombre d'enfants que j'ai examiné.

Pour nos familles, la solution est relativement simple, nous leur rappelons l'importance de cultiver les jardins, de produire de la volaille afin d'améliorer la nutrition. Théo a commencé les plantations d'ananambo dans le jardin de l'école, tout cela pour la confection de repas pour les enfants de maternelle mais aussi la vente de plants aux habitants des environs. La cantine scolaire, alimentée par le jardin des parents, le jardin et la ferme pédagogiques, tout cela va permettre de diffuser et relayer l'information auprès des enfants, puis de leurs parents, du voisinage et des visiteurs qui passent régulièrement pour visiter le quartier.

Ces 3 semaines ont passé très vite, je n'ai pas pu voir tous les chefs de fokontany, ni toutes les familles qui seront concernées par le groupe scolaire, et c'est avec un serrement de cœur en pensant aux nombreux sourires qui m'ont accompagnée et un peu de tristesse que j'ai quitté Tsaratànana, il reste encore tant de chose à faire icià Madagascar.

Visite

À Tsaratànana ...



La plupart d'entre vous n'ont jamais eu l'occasion de venir visiter « Tsaratànana », c'est un peu loin, c'est vrai. Alors je vous propose une petite visite guidée, préparez vos mains, elles seront bientôt prises par notre petite marmaille qui vous accompagnera de ses commentaires, de ses chansons et de ses rires.

C'est habituellement Lova qui fait les visites et elle fait cela très bien. C'est normal, c'est une habitante de la première heure, un peu comme une pionnière ! Elle se souvient du « désert », des chalets, de la tente de l'armée, des pelles et des pioches, de la poussière et quand aujourd'hui nos visiteurs lui disent « c'est très joli », elle est fière pour elle et pour toutes les familles qui peuvent dire « c'est nous qui l'avons fait ! ».. Elle n'oublie jamais de leur demander de laisser un petit mot sur le livre d'or.

D'abord il y a la rue principale. Si vous la regarder d'en haut, elle a un peu la forme d'un poisson avec son gros œil gris en granit et ses 10 maisons en écailles joliment fleuries, qui entourent la place au centre de laquelle il y a le puits qui est aussi un peu l'arbre à palabres du quartier.

« Ah ! Attention au ballon de foot ! » La partie en cours rassemble comme chaque après midi beaucoup d'enfants de tous les environs. Le soir c'est le « Football club de Tsaratànana », (F.C.T) qui s'entraîne pour le prochain tournoi.

Un peu partout les arbres que nous avons plantés commencent à donner de l'ombre quand le soleil tape fort. Là au dessus, il y a le verger d'agrumes qui devrait bientôt donner des fruits et en dessous le jardin des familles avec leurs poulaillers. Maintenant il y a aussi des lapins et un nouveau cochon.

Cette grande maison ? C'est la maison communautaire, il s'y passe toujours beaucoup de choses, là en entrant à droite le livre d'or sur lequel Lova vous demandera d'écrire vos impressions à la fin de la visite.

Dans la salle polyvalente, aujourd'hui Mialy anime une séance de soutien scolaire pour 16 enfants comme 2 fois par semaine maintenant. « Oui les enfants sont contents », « si, si je vous assure, surtout ces 2 enfants, là devant, qui ont demandé à la maîtresse si ça ne pouvait pas être plus long, ils savent par expérience que l'école ça peut sauver de tendre la main dans la rue. »



« Savez-vous planter les choux à la mode, à la mode de chez nous ... » cette petite mélodie vient de la classe de maternelle, les petits la chantent à chaque fois qu'ils vont au jardin pour s'occuper de leurs petits carrés de terre sur lesquels ils ont planté et semé différents légumes et fleurs qu'ils arrosent chaque jour avec leur institutrice. Bientôt la première récolte de radis.



Je vous explique pourquoi il y a du monde dans la cuisine et que ça sent si bon :

Une petite équipe a été constituée pour apprendre à accueillir nos futurs hôtes de l'écologie et particulièrement notre hôte de marque du moment en la personne de France-Lise, LA Présidente de Yocontigo. Au début, à cause du titre peut-être, les stagiaires avaient un gros stress qui donnait un peu ce genre de dialogue :

« Comment allons-nous faire pour la comprendre ? »

« Vous ferez comme avec moi, je ne parle pas malgache non plus »

« Mais toi, ce n'est pas pareil, on te connaît, donc on te comprend (?...) ! »

La formation consiste à bien entretenir les locaux en particulier avec des produits d'entretien écologiques qu'elles apprennent à confectionner et aussi à réaliser un repas dans de bonnes normes d'hygiène et à servir à table. Elles sont 4, 3 femmes du quartier et aussi Lilie qui habite Ambohidratrimo. Elle est toute belle Lilie dans son long tablier « brasserie » avec son tee-shirt assorti, mais ce qui est surtout joli c'est son sourire retrouvé (souvenez-vous, je parle d'elle dans la 1^{ère} lettre). La formation c'est du sérieux, mais on rit tout de même beaucoup surtout quand il s'agit d'allumer la gazinière qui leur fait si peur à toutes les quatre ; elles l'affrontent le visage crispé, en brandissant l'allumette à bout de bras tel un torero avec ses banderilles devant le taureau.

Ici c'est la médiathèque, habituellement elle est ouverte à toute la population locale 2 fois par semaine mais aujourd'hui c'est France-Lise, dans son rôle d'infirmière, qui l'occupe. Elle examine enfants et mamans, je peux vous assurer qu'elle ne donne aucun conseils pour maigrir, l'aiguille de la balance ne grimpe pas bien haut. Il faut manger plus bien sûr, si c'est possible, mais aussi manger mieux. Là l'ananambo que nous cultivons dans le jardin et que nous faisons largement connaître est un allié de choix tant ses qualités nutritives sont importantes.

« Oh ! On ne s'entend plus ici ! » C'est l'atelier de menuiserie, le domaine de Mamy qui rabote et toupille pour fabriquer toute sorte de choses nécessaires aux différents chantiers. Il réalise aussi des prototypes de mobilier scolaire qu'il fabriquera durant notre absence pour la prochaine rentrée. Il a tout appris avec Joaquim et se débrouille très bien maintenant.

En sortant, sur le toit de l'atelier, vous pouvez apercevoir les panneaux solaires installés par l'intermédiaire des Amis de Yocontigo grâce en partie à une subvention de la ville de Montreuil (93). Le solaire c'est absolument génial. Ces 2 panneaux (- de 2M²) fournissent l'énergie nécessaire au fonctionnement de la pompe placée sur le forage qui avait été réalisé également grâce nos amis fin 2010. Ils alimentent aussi plusieurs points lumineux, un ordinateur et un petit réfrigérateur.

Ce petit panneau solaire sur pied ? Ça c'est grâce à Gérard et Martine qui nous avait fait un don dédié au solaire. Il permet de recharger six lampes à leds qui ensuite ont une autonomie d'environ 12 jours pour 1h et demi à deux heures de fonctionnement par jour. Ces lampes remplacent avantageusement bougies et lampes à pétrole en termes de coût d'utilisation, de sécurité et d'absence de nocivité. Toutefois, l'acquisition d'une lampe pour 1 famille, compte tenue du niveau de vie, est un peu onéreuse, mais on peut imaginer un système de micro crédit, elle peut être amortie en 1 année. Avec ce panneau, on peut également recharger les téléphones portables.

Le rechargement des lampes et des téléphones qui est payant sert à financer en partie la cantine scolaire qui fonctionne pour l'instant environ 1 fois par semaine. On la finance aussi avec le prix du chargement de batteries avec le groupe électrogène qui alimente les machines nécessitant beaucoup d'énergie, mais aussi avec la vente de plants d'ananambo. Ne dit-on pas « ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières ... ».

2 bornes fontaine qui seront gérées par une association communale qui contrôlera la qualité de l'eau ont été très joliment fabriquées par Solo et Eric. Les habitants du quartier pourront venir y chercher l'eau potable issue du forage.



« France-Lise, peut-on visiter ta chambre s'il te plaît ? » C'est la rançon d'habiter dans la 1^{ère} chambre de l'écolodge, « la plus belle chambre d'Ambohidratrimo » dit Eric un peu chauvin. Pour résumer je vais vous citer Toky, guide éco touristique qui la découvrait l'autre jour : « ce qui est bien c'est que vous avez réussi à marier le traditionnel malgache avec la modernité ». Cette première chambre est celle de « la terre ». Du granit au sol, de la paille au plafond, du bambou en déco, de la chaux sur les murs, des outils détournés de

leur usage en guise de porte manteaux et de tringles à rideaux, bref on s'est bien amusé. Rassurez-vous, on dort sur un vrai matelas avec des draps tout doux et on peut se laver de manière primitive soit, mais tout de même confortable. « Vous en pensez quoi ? »

Nous voici devant les chalets des artisans, là entre le chalet de Manitra et d'Honoré s'est installé Lalaina et sa famille. Il fabrique des objets en vannerie et en cuir.

« Ah ! Voici Florence qui nous fait un petit signe ». Elle est la « chef » du container. Aucune fournitures ou outils n'entre ou ne sort sans qu'elle l'ait noté dans ses cahiers. Cette organisation est essentielle pour la bonne gestion du chantier de l'école en particulier.

Nous voici devant l'entrée de la future école. Marcel, maître XXL du travail de la ferraille en tout genre nous a fabriqué un joli portail par lequel les enfants passeront pour se rendre dans leurs classes.



En face, la maison de Théo et Anta, les concierges de l'école et responsables du jardin. « Le jardin vous voyez ça va jusque là bas tout au bout. » « En premier, c'est celui de Théo, puis celui des différentes classes, regardez là les petits carrés des enfants de la maternelle, ça pousse n'es-ce pas ? Puis après le puits c'est le jardin des parents. Ils viennent chaque samedi pour y travailler sous la conduite de Théo. Là le long des châssis ce sont des ananambos et de l'autre côté les paulownias. Avez-vous remarqué ces étranges cylindres là bas ? » Ce sont des jardins verticaux. C'est une idée que nous a soufflé Gabriel, un spécialiste des questions d'assainissement. « Ca marche bien n'es-ce pas ? » On pourra suggérer ce type de culture aux familles des environs qui n'ont pas beaucoup de terre. En surface cultivable c'est l'équivalent d'une plate bande.

Enfin nous voici sur le chantier de l'école. C'est une vraie fourmilière ce chantier avec tous ses ouvriers aux casques jaunes. Si vous regardez bien vous verrez aussi pas mal d'ouvrières. « Attention aux échafaudages ! » « C'est joli ces briques pressées n'es-ce pas ? » Elles ont été fabriquées durant presque 2 mois là derrière par une équipe d'une trentaine de personnes. « Ah oui elles sont grandes ces classes. » Ce sont les 2 classes de maternelle. Sur le plafond c'est du Placo, les murs eux sont enduits, il restera un mur de briques apparentes. Nous commençons les peintures tout cela va être très gai et lumineux. Elles seront très prochainement achevées. « Là bas, vous voyez les sanitaires, avec 2 toilettes sèches, 2 douches et des lavabos. Les enfants ne manqueront pas de place dans la cour. Le mur à droite sépare la maternelle du primaire. »

« Ce grand cube entre les deux modules ? » C'est une des trois citernes de récupération des eaux de pluie prévues dans cet ensemble scolaire. Elles pourront contenir chacune 44 000l d'eau qui seront utilisés pendant les périodes sèches ou en cas d'incendie, on ne sait jamais... « C'est beaucoup ? Vous savez quand il pleut ici, le ciel ne fait pas les choses à moitié. » Dans la continuité cet autre module bien avancé, ce sont les 2 premières classes de primaire, il y aura comme cela 3 autres modules et un bâtiment pour la cantine/cuisine et bien sûr d'autres sanitaires.

Voilà, la visite est finie, il y a encore plein de petits détails que je vous laisserai découvrir sur le blog (<http://yocontigo.travelblog.fr>) dans le diaporama. Le mieux bien sûr c'est de venir voir sur place ou à défaut d'être présents à notre prochaine assemblée générale qui se tiendra, reprenez bien la date,

le samedi 28 mai de 10H à 16H à Soissons dans l'Aisne

donc forcément plus près de chez vous. Le lieu vous sera communiqué ultérieurement. Le matin ce sera une AG formelle, le midi nous partagerons un repas qui nous permettra de faire plus ample connaissance, l'après midi, beaucoup d'images et « promis ! » nous répondrons à toutes vos questions.

« Avant de fermer votre ordinateur n'oubliez pas de mettre un petit mot sur le livre d'or, Lova sera si contente ! »